

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « L'Europe au bord de la guerre »

Doc. vidéoprojeté : « Un conflit mondial et moderne »

- Dans les années 1910, de nombreux dirigeants politiques et intellectuels s'inquiètent de la course aux armements et de la montée des **nationalismes** (affirmation de la supériorité des droits et des valeurs de sa nation sur ceux des autres peuples). Le 28 juin 1914, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie et son épouse sont assassinés à Sarajevo par un nationaliste serbe. Le bellicisme de nombreux pays européens et le jeu des alliances conduisent à une escalade diplomatique au cours du mois de juillet 1914. Début août, l'Europe bascule dans la guerre.
- L'illusion d'une guerre courte se dissipe rapidement : la guerre s'enlise, implique des troupes coloniales, se diffuse à de multiples fronts sur plusieurs continents, mobilise des armes nouvelles, sur terre, dans les airs et sur mer. La « Grande guerre », qui dure quatre ans, devient donc mondiale.
- **Problématique : Comment une crise qui a éclaté dans les Balkans à l'été 1914 est très vite devenue un conflit d'abord européen puis mondial ?**

Point méthode : Choisir un plan pour une question problématisée en Histoire

- un plan chronologique : ses parties correspondent à des phases dans le temps
I. De telle année à telle année ; II. De telle année à telle année...
- un plan thématique : ses parties correspondent à des thèmes
I. Thème 1 (ex : politique) ; II. Thème 2 (ex : économique) ; III. Thème 3 (ex : social)
- un plan analytique : ses parties consistent à analyser un phénomène ou un événement
I. Causes ; II. Déroulement ; III. Conséquences
- un plan dialectique : ses parties consistent à discuter une proposition
I. Oui... ; II. ... mais ou bien I. Non... ; II. mais...

I. 1914 : Le déclenchement de la guerre

A. Une guerre aux causes nombreuses

Doc. 1 page 236 : « L'Europe en 1914 »

Doc. 4 page 237 : « La course aux armements » (document inséré sur la carte de l'Europe)

- Au début du XX^{ème} siècle, la concurrence économique et les convoitises territoriales attisent les tensions entre pays européens. Ces tensions entraînent une montée des nationalismes mais aussi une course aux armements et la constitution de deux systèmes d'alliance hostiles : la Triple Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie) et la Triple Entente (France, Royaume-Uni, Russie). En **1912 et 1913**, la Serbie, le Monténégro, la Grèce et la Bulgarie se disputent les territoires de l'Empire ottoman. Ces **guerres balkaniques** préfigurent la Première Guerre mondiale.

Doc. 5 page 237 : « L'attentat de Sarajevo »

Doc. vidéoprojeté « L'embrasement européen »

- Le **28 juin 1914**, un **nationaliste serbe, Gravilo Prinzip, assassine François-Ferdinand de Habsbourg**, héritier de la couronne d'Autriche-Hongrie, et sa femme Sophie, en visite à Sarajevo (Bosnie). Ce territoire est alors revendiqué par les nationalistes serbes qui souhaitent créer une « Grande Serbie » au détriment de l'Autriche-Hongrie. Cette-dernière, appuyée par l'Allemagne, fait le choix d'une escalade diplomatique avec la Serbie et lui déclare la guerre le 28 juillet 1914.
- Les grandes puissances européennes sont motivées par leurs alliances et la certitude de leur supériorité militaire. Elles se lancent dans une course à la mobilisation militaire et se précipitent dans une **guerre de mouvement** (offensives et contre-offensives entraînant un déplacement de la ligne de front) très meurtrière à partir du mois d'août 1914.

B. Les illusions d'une guerre courte

Doc. vidéoprojeté : « Le départ des Français en train (août 1914) »

Doc. vidéoprojeté : « Les forces en présence et les plans de guerre en 1914 »

- Les dirigeants politiques et les opinions publiques sont convaincus que la guerre sera courte et victorieuse grâce aux plans élaborés par les chefs militaires. Côté allemand, le plan Schlieffen prévoit de vaincre la France en un mois, avant de se retourner contre les Russes, en comptant sur la lenteur de leur **mobilisation** (regroupement des troupes et des armes pour préparer une guerre). Côté français, le plan XVII projette d'attaquer l'Allemagne par l'Alsace et la Moselle.

Point de passage et d'ouverture 1 : « 1914 : Tannenberg et la Marne » (pages 240-241)

Consigne : Vous comparerez les batailles de Tannenberg et de la Marne en suivant ce plan :

1. Deux fronts européens : un à l'Est et un à l'Ouest de l'Europe
2. La stratégie militaire employée par chacune des deux armées ennemies
3. Le bilan humain, moral et militaire de chacune de ces deux batailles

- En août 1914, la Russie attaque l'Allemagne à l'Est et l'Allemagne attaque la France à l'Ouest. Les **batailles de Tannenberg et de la Marne** peuvent être comparées dans ce tableau :

	Bataille de Tannenberg	Bataille de la Marne
Deux fronts européens	- Opérations sur le front de l'Est, à la frontière russo-allemande - Bataille qui oppose l'armée russe à l'armée allemande	- Opérations sur le front de l'Ouest au niveau de la Belgique et de France - Bataille opposant les armées allemande, française et britannique
La stratégie militaire	- Offensive russe du 17 au 25 août 1914 : avancée éclair russe au cœur du territoire allemand en direction de la mer Baltique sur 150 kilomètres - Contre-offensive allemande du 26 août au 15 septembre 1914 : acheminement de soldats et emploi de l'artillerie lourde : la percée russe est stoppée lors de la bataille de Tannenberg puis repoussée.	- Offensive allemande du 4 août au 5 septembre 1914 : l'Allemagne balaie la défense belge. Le Nord-Est de la France est envahi et l'ennemi est aux portes de Paris le 5 septembre ; - Contre-offensive française du 6 au 12 septembre, appuyée par des renforts britanniques : elle stoppe l'avancée allemande le 12 septembre et les repousse plus au Nord.
Le bilan des batailles	- Pertes russes : 30 000 morts et blessés et 92 000 prisonniers, prise de matériel de guerre ; - La Prusse orientale reste totalement sous contrôle allemand ; - La victoire incarnée par un chef : le général allemand Hindenburg .	- Pertes humaines : 84 000 morts allemands, 105 000 morts français, 8 000 morts britanniques. - La Belgique et le Nord-Est de la France sont envahis par l'Allemagne. - La victoire est incarnée par un chef : le général français Joffre .

Doc. 1 pages 238-239 : « L'Europe et la Méditerranée en guerre (1914-1917) »

Doc. vidéoprojeté : « Le creusement d'une tranchée au début de l'année 1915 »

- Après la victoire française, les deux armées tentent sans succès de se prendre à revers jusqu'à la Manche : c'est l'échec de la « course à la mer ». Dès novembre 1914, les armées manquent de munitions et creusent des **tranchées** (excavations longues et étroites creusées dans le sol) pour consolider leurs positions. La **guerre de position** (stabilisation du front par un système défensif de tranchées, qui bloquent les offensives de l'ennemi) vient alors de débuter. Le **front** (ligne de plusieurs dizaines voire centaines de kilomètres sur laquelle s'affrontent les armées ennemies) de l'Ouest se stabilise le long d'une ligne de 700 km qui court de la frontière suisse à la mer du Nord. Cette phase de la guerre dure jusqu'en 1918. Sur le front de l'Est, l'immensité des espaces rend plus difficile la consolidation et contribue à une plus grande mobilité du front.

C. La mondialisation de la guerre

Doc. 1 page 246 : « Le recrutement de soldats dans les empires coloniaux »

Doc. vidéoprojeté : « L'extension mondiale du conflit (1914-1918) »

- Dès 1914, l'engagement des empires coloniaux se fait sentir. Le Royaume-Uni et la France mobilisent des soldats (600 000 pour la France et 2,7 millions pour le Royaume-Uni) et des ressources venus de leur empire colonial situé en Afrique, en Asie et en Océanie.
- Très rapidement, des combats ont lieu hors d'Europe. Dès août 1914, les troupes britanniques et françaises occupent une colonie allemande en Afrique : le Togo. En mer, les Britanniques mettent en place un **blocus naval** (déploiement d'une flotte pour bloquer l'accès aux côtes d'un pays) des côtes allemandes à partir de **novembre 1914** : plusieurs combats navals opposent les flottes britanniques et allemandes lors de la première « **bataille de l'Atlantique** ».
- Des États extra-européens entrent en guerre. En **août 1914**, le **Japon entre en guerre aux côtés de la Triple Entente** pour mettre la main sur les colonies allemandes en Asie-Pacifique. En **novembre 1914**, **l'Empire ottoman s'engage avec les Empires centraux** pour s'emparer des îles de la mer Égée et récupérer les territoires perdus lors des guerres balkaniques de 1912-1913. Le sultan ottoman Mehmet V appelle tous les musulmans au *djihad* (guerre sainte) : il espère fragiliser ses ennemis franco-britanniques en suscitant des soulèvements dans leurs colonies.

II. 1915-1917 : L'enlisement de la guerre

A. L'ouverture de nouveaux fronts

Doc. vidéoprojeté : « Le bombardement de Varsovie en septembre 1914 par le dirigeable... »

Doc. vidéoprojeté : « Un sous-marin allemand qui mène la guerre sous-marine à outrance... »

• Les belligérants s'attaquent au potentiel économique et au moral de sa population. Dès 1915, les sous-marins allemands torpillent des navires civils pour répondre au blocus naval. Par ailleurs, les Allemands et les Français bombardent des villes avec des ballons dirigeables et des avions : ces premiers bombardements stratégiques entraînent les civils dans la **guerre totale** (guerre dans laquelle les armées mobilisent toutes leurs ressources pour anéantir l'ennemi).

Point de passage et d'ouverture 2 : « 1915 : l'opération des Dardanelles » (pages 242-243)

Consigne : Vous présenterez l'opération des Dardanelles en suivant ce plan :

1. Un nouveau front : situation, raisons, acteurs
2. Les deux phases de l'opération et les difficultés rencontrées
3. Le bilan matériel, humain et politique de l'opération

• L'**opération des Dardanelles (1915)** peut être analysée dans le tableau ci-dessous :

L'opération des Dardanelles	
Un nouveau front	- Un nouveau front sur le détroit des Dardanelles, dans l'Empire ottoman, où se battent les armées française, britannique et ottomane dès 1915 - Opération proposée par Winston Churchill , premier lord de l'Amirauté, pour s'emparer du détroit des Dardanelles, et disposer d'une porte de sortie pour les ports russes de la mer Noire vers la Méditerranée.
Les deux phases de l'opération	- Première phase : passage de quatre navires alliés dans le détroit, ouvrant la voie aux suivants, chargés de troupes. Mais les quatre premiers sont coulés. - Seconde phase compliquée : le débarquement de plusieurs centaines de milliers d'hommes sur le littoral ottoman, très accidenté et bien défendu. - Conditions de vie déplorables : pas d'eau douce, diffusion du choléra...
Le bilan de l'opération	- Bilan humain : 264 000 morts et blessés (autant du côté des Ottomans) - Bilan territorial : évacuation des soldats au bout de 10 mois, sans gain territorial, laissant sur place de nombreuses pièces d'artillerie... - Bilan politique : la <i>Royal Navy</i> a été défaite par l'armée ottomane. Les stratèges britanniques ont échoué et Churchill doit démissionner.

• En **mai 1915**, **l'Italie change de camp** : elle entre en guerre **aux côtés de la Triple Entente**. Elle veut s'emparer des « Terres irrédentes », ce qui oblige l'Autriche-Hongrie à redéployer ses forces. L'échec des assauts italiens à la frontière italo-slovène ouvre un nouveau front.

B. La guerre dans les tranchées

Doc. vidéoprojeté : « Des fantassins britanniques à l'assaut d'une tranchée allemande »

Doc. vidéoprojeté : « De nouvelles armes meurtrières »

• La zone de feu consiste en un **no man's land** (espace séparant les deux premières lignes de tranchées ennemies) de quelques dizaines voire centaines de mètres. Ce réseau est constitué des lignes de tranchées parallèles, reliées entre elles par des boyaux de communication.

• Le système défensif des tranchées constitue une forteresse qu'il faut prendre. L'attaque est précédée d'un intense bombardement d'artillerie visant à affaiblir la première ligne ennemie. Puis les soldats sont lancés à l'assaut sous les obus et les tirs des mitrailleuses ennemies. Enfin, les barbelés disposés devant les tranchées constituent souvent un piège mortel.

• L'artillerie joue un rôle majeur et provoque 75% des pertes. Des canons de très gros calibre sont utilisés pour anéantir les tranchées ennemies. Les belligérants utilisent aussi les gaz toxiques à partir de 1915. L'attaque tue ou intoxique 4 000 soldats britanniques. En réponse, les combattants sont équipés d'un casque d'acier et d'un masque à gaz.

C. Une guerre qui s'éternise trop

Doc. 1 pages 238-239 : « L'Europe et la Méditerranée en guerre (1914-1917) »

Doc. vidéoprojeté : « Une tranchée canadienne en Picardie en 1915 »

• Sur le front de l'Ouest, le général Joffre lance des offensives inutiles et meurtrières en 1915 en Artois et en Champagne (392 000 soldats français morts ou disparus). Sur le front de l'Est, les Empires centraux progressent de 350 km en s'emparant de la Galicie, de la Pologne russe et de la Lituanie sans pour autant obtenir de succès décisif. Les adversaires s'enlisent dans une **guerre d'usure** (offensives de la guerre de position visant à affaiblir les capacités de résistance matérielles, humaines et morales de l'ennemi).

Point de passage et d'ouverture 3 : « 1916 : la bataille de la Somme » (pages 244-245)

Consigne : Vous présenterez la bataille de la Somme en suivant ce plan :

1. La bataille : situation, armées en présence, raisons
2. Les moyens mis en œuvre et la façon de combattre
3. Le bilan humain, territorial et matériel de la bataille

• En février 1916, les Allemands attaquent les Français à Verdun. En juillet, les Britanniques attaquent les Allemands dans la Somme, pour soulager leurs alliés français. La bataille de la Somme peut être analysée dans le tableau ci-dessous :

La bataille de la Somme	
La bataille de la Somme	En juin 1916, alors que les Poilus (nom donné aux soldats français) se battent à Verdun contre les Allemands depuis le mois de février sans pouvoir l'emporter, le général britannique Douglas Haig, en coordination avec l'État-Major français, décide d'engager ses troupes lors d'une grande bataille sur la Somme, afin de soulager ses alliés.
Les moyens et la façon de combattre	Les moyens mis en œuvre lors de la bataille de la Somme sont colossaux. Des centaines de kilomètres de routes, de voies de chemin de fer, de canaux sont aménagés pour transporter les troupes, le matériel militaire et l'approvisionnement. La première semaine de la bataille, les Britanniques ont disposé 1 437 canons (soit un tous les 18 mètres) pilonnant jour et nuit les positions allemandes, à raison de près de 8 000 obus par heure.
Le bilan de la bataille	Le bilan humain est terrible : 445 000 morts et disparus (dont la moitié côté britannique) et 600 000 blessés (dont la moitié côté allemand). Le bilan territorial est maigre pour ne pas dire inexistant : en novembre 1916, sur une bande de 35 kilomètres de large, l'avancée maximale des troupes alliées est de 10 kilomètres en profondeur.

• La **bataille de Verdun** (février-novembre 1916) et **la bataille de la Somme** (juillet-novembre 1916) sont les deux plus grandes offensives de la Première Guerre mondiale. Malgré les gigantesques moyens déployés, elles s'enlisent pendant plusieurs mois et provoquent un très lourd bilan humain sans résultat décisif : 300 000 morts à Verdun entre février décembre 1916 ; plus d'un million de morts pour la bataille de la Somme entre juillet et novembre 1916.

Doc. vidéoprojeté : « Tract anonyme de mutins en 1917 »

Doc. vidéoprojeté : « Exécution d'un soldat pour l'exemple »

• L'usure des combattants se fait massivement ressentir à partir de **1917** avec les **mutineries**. La lassitude face aux sacrifices inutiles provoque les premières **mutineries** (actes collectifs de désobéissance et de rébellion des soldats contre leurs chefs) russes et françaises. Après l'échec meurtrier de l'offensive du Chemin des Dames en avril 1917, près de 60 000 français refusent de remonter en première ligne. Sous l'autorité du **général Pétain**, la discipline est restaurée. Les conseils de guerre prononcent des condamnations à mort. Pétain gagne pourtant la réputation d'un chef « humain » en améliorant le quotidien du soldat et en cessant les grandes offensives.

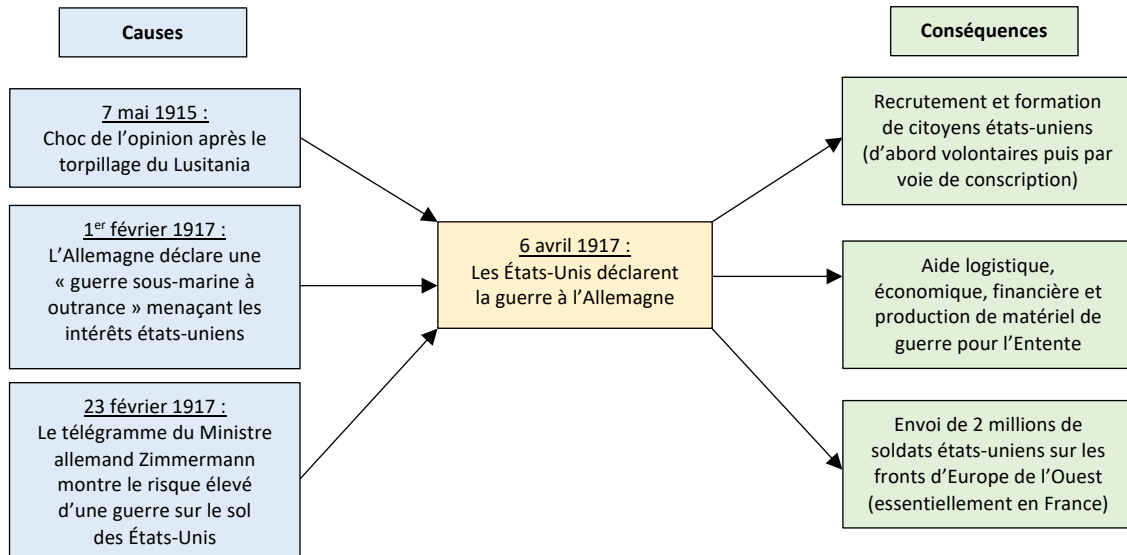
III. 1918 : Le dénouement de la guerre

A. L'entrée en guerre des États-Unis

Dossier pages 250-251 : « L'entrée en guerre des États-Unis »

Consigne : En vous aidant des documents, construisez un schéma fléché sur les causes et les conséquences de l'entrée en guerre des États-Unis.

- Le **6 avril 1917**, le président états-unien **Woodrow Wilson** déclare la guerre à l'Allemagne. Le schéma fléché ci-dessous résume les causes et les conséquences de cette entrée en guerre.



- La participation des États-Unis à la guerre européenne propulse le pays au rang de grande puissance, qui entend redéfinir les buts de guerre de ses alliés. Le **8 janvier 1918**, Wilson énonce ses « **Quatorze points** », c'est-à-dire des principes qui devront contribuer aux traités de paix et à l'instauration d'un nouvel ordre international : droits des peuples à disposer d'eux-mêmes, libre-échange, liberté des mers, respect des **nationalités** (sentiment d'identité commune d'un peuple aspirant à se constituer politiquement en un État indépendant), sécurité collective.

B. La désintégration de l'Empire russe

Doc. 1 page 248 : « Une manifestation de femmes en février 1917 »

Doc. vidéoprojeté : « L'effondrement militaire de la Russie »

Doc. vidéoprojeté : « Le choix de la paix séparée avec l'Allemagne »

- En février 1917, la révolution de février éclate à Saint-Petersbourg, suite aux difficultés militaires et aux pénuries. Après la création du soviét (assemblée d'ouvriers, de paysans et de soldats acquis aux idées révolutionnaires), le tsar Nicolas II abdique en mars 1917.
- Un gouvernement provisoire est mis en place et il décide de continuer la guerre. Cette décision mécontente une partie des soldats et des paysans influencés par les bolcheviks (communistes russes partisans de Lénine). Lénine revient en Russie, où il publie ses « thèses d'avril » : il réclame la paix immédiate, tout le pouvoir au soviét et toute la terre aux paysans. En juillet 1917, l'échec de l'offensive russe en Galicie fragilise encore plus le gouvernement provisoire.
- Dans la nuit du 25 au 26 octobre 1917, les bolcheviks et les marins de la flotte de guerre attaquent le Palais d'Hiver, siège du gouvernement provisoire : la révolution d'octobre est un coup d'état qui met les bolcheviks au pouvoir. Lénine et les bolcheviks tentent d'instaurer une dictature communiste en Russie. Le pays s'enfonce dans la guerre civile. Les négociations entre le gouvernement bolchevique et les Empires centraux aboutissent à la signature d'un armistice en décembre 1917 puis de la paix de Brest-Litovsk en mars 1918.

C. La victoire des forces de l'Entente

- La paix séparée avec la Russie permet à l'Allemagne de transférer une partie de son armée vers le front de l'Ouest. Mais elle doit maintenir des soldats à l'Est pour garder les territoires qu'elle a conquis sur la Russie. Les Allemands peuvent désormais profiter de leur supériorité numérique provisoire avant que les troupes des États-Unis ne soient prêtes à combattre.

Point de passage et d'ouverture 4 : « 1918 : la dernière offensive allemande » (pages 252-253)

Consigne : Présentez la dernière offensive allemande en suivant ce plan :

1. L'offensive allemande : situation, description
2. La contre-offensive alliée : raisons, situation, description
3. Le bilan humain, politique et militaire de l'offensive

- Entre mars et mai 1918, le général Ludendorff déclenche une grande offensive sur la Somme. Cette dernière offensive allemande peut être analysée dans le tableau ci-dessous :

La dernière offensive allemande	
L'offensive allemande	- Une vague d'offensives est lancée par l'Allemagne au printemps 1918 : en mars en Picardie, en avril dans les Flandres et en mai en Champagne. - Cette étape, jusque début juillet, tourne largement à l'avantage de l'armée allemande : gains territoriaux conséquents, pertes militaires infligées à l'ennemi, prisonniers alliés par milliers.
La contre-offensive alliée	- De juillet à novembre 1918 : des contre-offensives menées par les armées alliées font reculer le front sur près de 200 km et repoussant les armées allemandes dans l'intérieur de la Belgique et vers la frontière allemande. - Cette avancée s'explique par l'épuisement et les pertes humaines des armées allemandes et par la supériorité humaine (apport de 2 millions de soldats venus des États-Unis) et matérielle (utilisation des chars) des Alliés.
Le bilan de l'offensive	- En octobre 1918, l'armée allemande est dans une situation catastrophique (700 000 morts entre avril et octobre). - Des négociations de paix sont engagés. Suite à l'abdication de l'empereur Guillaume II, le 9 novembre 1918, un armistice (convention signée mettant fin à des combats) est signé à Rethondes le 11 novembre 1918 : l'armistice met fin aux combats sur le front de l'Ouest.

Conclusion

- En 1914, deux systèmes d'alliances antagonistes divisent l'Europe. Dans ce contexte, l'attentat de Sarajevo met le feu aux poudres et tous les États européens sont en guerre au mois d'août 1914. Après l'échec de la guerre de mouvement, lors des premières batailles sur le front de l'Est et sur le front de l'Ouest, la guerre s'enlise sous la forme d'une guerre de position et d'usure au fond des tranchées
- Mais la Première Guerre mondiale ne se limite pas à l'Europe : elle concerne aussi les mers, notamment l'Atlantique Nord, d'autres fronts extra-européens (détroit des Dardanelles) et mobilise des troupes coloniales. L'année 1917 marque le tournant du conflit parce que les États-Unis entrent en guerre et parce que la Russie en sort. En 1918, l'Allemagne lance une dernière offensive qui échoue. Elle signe un armistice le 11 novembre 1918 mettant fin à la Première Guerre mondiale.